



Femina

Femina
1001 Lausanne
021/ 349 48 48
<https://www.femina.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines populaires
Tirage: 66'084
Parution: hebdomadaire



Page: 6
Surface: 57'385 mm²



UNIVERSITÉ
DE GENÈVE

Ordre: 1094772
N° de thème: 377.116
Référence: 88272468
Coupage Page: 1/1



«LE MÉTIER DE PARENT EST UN LONG APPRENTISSAGE»

PHILIP JAFFÉ A SIGNÉ AVEC D'AUTRES UNE TRIBUNE DANS «LE MONDE» POUR METTRE EN GARDE CONTRE LE RECOURS À L'ÉDUCATION RÉPRESSIVE

TEXTE GÉRALDINE SAVARY

En janvier 2023, nous publions une interview de Caroline Goldman qui remettait en question les excès de l'éducation bienveillante. Elle prônait la méthode du «time out» (envoyer l'enfant dans sa chambre pour calmer sa «pulsion agressive»). Depuis, le débat s'est enflammé, les experts et le public s'opposant sur ces questions éducatives. Une centaine de psychologues cliniciens ont récemment signé une tribune dans «Le Monde» qui fustige les effets de l'éducation répressive. Parmi eux, Philip Jaffé, professeur à l'Université de Genève, psychologue clinicien, membre du Comité des droits de l'enfant de l'ONU.

Philip Jaffé, vous avez signé, avec plus d'une centaine de personnes, une tribune dans «Le Monde» au sujet du livre de Caroline Goldman, «File dans ta chambre». Pouvez-vous nous dire pourquoi?

Si j'ai accepté d'y participer, c'était avant tout pour endiguer le retour des méthodes de l'éducation dite «répressive». Ces approches, sous le couvert du bon sens et qui décrivent des pratiques ancestrales que chacun connaît et beaucoup d'entre nous avons subies, freinent l'encouragement aux familles à adopter une parentalité positive sans coercition et sans châtiments corporels, prônée notamment par le Comité des droits de l'enfant à l'ONU. Ma prise de position ne vise aucunement à culpabiliser des parents qui sont très modérés dans leurs pratiques discipli-

naires, mais de contribuer à ce qu'ils adoptent une vision pédagogique plus récente et validée scientifiquement qui évite autant que se peut un versant qui cautionne des méthodes ayant souvent tendance à déraiper chez beaucoup de parents si elles sont cautionnées par des influenceurs de renom.

Le «time out» est-il si toxique? Un avis du Conseil de l'Europe le bannit alors que selon Caroline Goldman il fait partie d'un consensus international. Que faut-il en penser?

Toxique, oui et non. Non, si cette méthode est pratiquée au compte-gouttes avec des enfants plus âgés dans le cadre d'une stratégie éducative sans impulsivité et accompagnée d'explications dans un contexte parental bienveillant. Oui, lorsqu'elle est utilisée avec des petits enfants qui ne peuvent pas comprendre les explications et sont dérouterés lorsqu'un parent les bannit.

De quoi les enfants ont-ils besoin prioritairement?

Les parents doivent faire preuve de cohérence, de disponibilité positive inconditionnelle, de bienveillance et trouver les moyens pour aider les enfants à identifier, comprendre leurs émotions et leur comportement. Pour les enfants avec des tempéraments difficiles ou des troubles du comportement, en plus des éléments à peine décrits, la stratégie éducative peut être plus ferme et structurante, avec des remontrances

qui clarifient les écarts de comportement et parfois des «time out» de courte durée.

Que constatez-vous dans votre pratique?

Je rencontre beaucoup de parents démunis face à la cacophonie des conseils et méthodes sur le marché. Je constate aussi que, souvent, les parents adoptent les méthodes au succès médiatique. Et j'observe que le métier de parent est un long apprentissage qui exige de se remettre en question en permanence, j'en sais quelque chose, avec désormais deux jeunes adolescents. Cela demande de l'humilité, de la concertation entre les parents, et du temps. Je suis également persuadé que les parents qui s'interrogent et respectent leurs enfants doivent se faire confiance.

La tribune publiée dans «Le Monde», le débat public autour de ce livre ont-ils été utiles au débat? Ont-ils aidé les familles, les enfants?

Voyons donc, «Femina» questionne la valeur d'un bon débat? Bien entendu que les tribunes croisées qui se sont succédé en France et en Suisse ont servi à esquisser les contours d'un thème passionnant et sans réponse, comment être un bon parent. Dommage toutefois que les prises de position aient parfois des allures de camps retranchés, pour ou contre, alors que les réponses ne sont jamais tout ou rien. Emmanuel Kant, déjà en 1776, écrivait «L'éducation est le plus grand et le plus grave problème qui puisse être posé à l'homme». ●

PHOTOS: DOMINIC STEINMANN/KESTONE - JIM MORGAN/GETTY - ASA GALANTE - RUTH ORKIN/ARCHIVE - REDUXION DES MUSEES METROPOLITAINES ROUBIN/NORMANDE - BNF - DAVID HEAL/FONDACTION BELELLER